Rav Pinchas Friedman
Parchat Vayishlach 5787
Traduction par Salomon Ouaknine

« Et Yaacov resta seul, et un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore »

La lutte de l'ange tutélaire d'Essav avec Yaacov Avinou sur la réparation de l'attribut de « Hod », par le miracle de 'Hanoucca, qui est le fondement de toute la Torah

Notre Sidra, la Sidra de Vayishlach, nous donne l'opportunité de méditer sur la lutte difficile entre l'ange tutélaire d'Essav et Yaacov Avinou (Genèse, 32 : 25)[1] :

Et Yaacov resta seul, et un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Et il vit qu'il ne pouvait prévaloir contre lui, et il toucha l'emboîture de sa hanche ; et l'emboîture de la hanche de Yaacov se déboîta pendant qu'il luttait avec lui. Et il dit : «Laisse-moi partir, car l'aurore s'est levée.» Et il dit : «Je ne te laisserai point partir que tu ne m'aies béni.» Et il lui dit : «Quel est ton nom ?» Et il dit : «Yaacov.» Et il dit : «Ton nom ne sera plus dit Yaacov, mais bien Israël, car tu as lutté avec les puissances célestes et avec les hommes, et tu as prévalu... Et il le bénit là.

Il convient d'expliquer afin de comprendre et saisir pourquoi l'ange tutélaire d'Essav a lutté avec Yaacov Avinou, et quel est le sens du fait que l'ange tutélaire d'Essav a ajouté à son nom le nom d'Israël. De plus, il faut expliquer : pourquoi Yaacov Avinou n'a-t-il pas voulu laisser partir l'ange tutélaire d'Essav avant qu'il ne l'ait béni ? Rashi a expliqué que ce dernier a reconnu le droit aux bénédictions dont Yitzchak avait béni Yaacov ; et pourtant cela demande encore une explication, car d'après les termes mêmes de la Torah - « ***Et il le bénit là*** » - il ressort que l'ange tutélaire d'Essav lui a donné une bénédiction nouvelle.

« Et il toucha l'emboîture de sa hanche (« כף ») — « (כף) a pour valeur numérique cent, comme les cent hommes qu'il tuera chaque jour

Nous commencerons par ce que nous a révélé la lumière du monde, notre maître le « *Chatam Sofer* » dans les « *Drashot Chatam Sofer* » (I, feuillet 83, col. 2) concernant l'explication du défaut par lequel l'ange tutélaire d'Essav a frappé l'emboîture de la hanche de Yaacov, selon ce qui est enseigné dans le Talmud (Ménachot, 43b)[2] :

Il a été enseigné dans une Braïta. Rabbi Méïr dit : «Un homme est tenu de réciter cent bénédictions chaque jour, comme il est dit (Deut., 10 : 12) : « Et maintenant, Israël, qu'est-ce que -« מה» - Hashem ton D.ieu te demande ? »» .

Rashi explique qu'il faut comprendre cela selon[3] : « ***Ne lis pas*** « מה» (*mah, quoi*), ***mais*** «מאה» [*Méa, cent*] «. »

Or voici que dans le Midrash Tanchouma (Sidra de Korach, 12), ainsi que dans le Midrash Rabba (Bamidbar, 18 : 21), il est expliqué que le roi David a institué de réciter cent bénédictions chaque jour ; nos Sages ont tiré cet enseignement d'après un verset où il est écrit (II Samuel, 23 : 1)[4] :

« ***Parole de David fils de Yishaï, et parole de l'homme qui a été élevé*** [הוקם על], ***sur l'oint du D.ieu de Yaacov, et doux chanteur d'Israël*** » — « הוקם על» : ***le mot*** « על» ***a pour valeur numérique cent, en correspondance avec les cent bénédictions ; car chaque jour mouraient en Israël cent hommes. David vint et les institua [pour en faire] cent bénédictions*** : « ***Et maintenant, Israël, qu'est-ce que*** - « מה» - ***Hashem ton D.ieu te demande ?*** » — ***lis-y*** « מאה» [*cent*], ***ce sont les cent bénédictions ; dès qu'ils les eurent instituées, l'épidémie s'arrêta.***

1 ויותר יעקב לבדו ויאבק איש עמו עד עלות השחר, וירא כי לא יכול לו ויגע בכף ירכו ותקע כף ירך יעקב בהאבקו עמו. ויאמר שלחני כי עלה השחר ויאמר לא אשלחך כי אם ברכתני. ויאמר אליו מה שמך ויאמר יעקב. ויאמר לא יעקב יאמר עוד שמך כי אם ישראל כי שרית עם אלהים ועם אנשים ותוכל... ויברך אותו שם

2 תניא היה רבי מאיר אומר, חייב אדם לברך מאה ברכות בכל יום, שנאמר (דברים י-יב) ועתה ישראל מה ה› אלקיך שואל מעמך

3 אל תקרי מה אלא מאה

4 נאום דוד בן ישי ונאום הגבר הוקם על משיח אלקי יעקב ונעים זמרות ישראל, הוקם ע»ל בגימטריא מאה כנגד מאה ברכות, שבכל יום היו מתים מישראל מאה אנשים, בא דוד ותיקנן למאה ברכות, ועתה ישראל מה ה› אלקיך, קרי ביה מאה אלו מאה ברכות, כיון שתקנום נעצרה המגפה

Cela est rapportée dans le Tour (Orach Chaïm, 46) avec un supplément d'explication : le roi David a recherché la cause des cent morts, jusqu'à ce qu'il perçût par l'esprit saint que la réparation à ce sujet consiste à réciter cent bénédictions[5] :

Le roi David, que la paix soit sur lui, a institué cent bénédictions, car il est écrit : «**הוקם על**» — «**על**» ***a pour valeur numérique cent ; car chaque jour mouraient cent personnes en Israël, et ils ne savaient pas pourquoi, jusqu'à ce qu'il recherchât et comprît par l'esprit saint, et qu'il instituât pour eux, pour Israël, cent bénédictions. C'est pourquoi les Sages, de mémoire bénie, ont institué ces bénédictions sur l'ordre du monde et sa conduite, afin de compléter cent bénédictions chaque jour.***

Selon cela, le « *Chatam Sofer* » explique que tel fut le défaut par lequel l'ange tutélaire d'Essav a frappé l'emboîture de la hanche de Yaacov : il lui fit allusion par là qu'arriverait un temps où il tuerait parmi ceux qui sortent de sa hanche cent hommes chaque jour, selon la valeur numérique de «**כ"ף**». A ce sujet il est dit : « ***Et l'emboîture [כ"ף] de la hanche de Yaacov se déboîta pendant qu'il luttait avec lui***». Mais ensuite, le Samech-Mem lui-même lui révéla comment annuler les cents morts au moyen de cent bénédictions chaque jour, et c'est ce qui est écrit : « ***Et il le bénit là.*** »

« ישרא"ל» a pour valeur numérique le mot « אמ"ת» additionné aux « ק' » (cent) bénédictions

C'est dans cette même voie que le « *Chatam Sofer* » poursuit pour expliquer ce que l'ange a dit à Yaacov : « ***Ton nom ne sera plus dit Yaacov, mais bien Israël*** ». En effet, l'attribut propre de Yaacov est «**אמת**» [*vérité*], ainsi qu'il est écrit (Michée, 7 : 20)[6] : « ***Tu accorderas la vérité*** [**אמת**] ***à Yaacov*** ». Or, lorsque le Samech-Mem parvient à faire mourir des Enfants d'Israël— à D.ieu ne plaise — à la suite des fautes, il retranche la lettre « ***Aleph***» du mot «**אמת**» , et il ne reste plus que «**מת**» [*mort*] ; et par cela, il fait mourir — à D.ieu ne plaise — comme ce fut le cas à l'époque du roi David.

Cependant, par le moyen des cent bénédictions, nous annulons la mort et l'on restitue la lettre « ***Aleph*** » au mot « **אמת** ». C'est pourquoi l'on constatera que la valeur numérique de « **אמת** » [**441**] additionnée aux «**ק**» (100) bénédictions s'élève en valeur numérique à celle de «**ישרא"ל**» **[541]**. C'est ce qu'a dit l'ange tutélaire d'Essav : « ***Ton nom ne sera plus dit Yaacov, mais bien Israël*** », car du fait qu'Israël, issu de Yaacov qui est appelé «**אמת**», récitera cent bénédictions chaque jour, les «**ק**» (cent) bénédictions s'adjoindront à « **אמת**» , ce qui donne la valeur numérique de «**ישראל**». Tel est le contenu de ses saintes paroles.

Ô combien il est bon et doux d'expliquer, selon le «*Chatam Sofer* », le lien dans l'interprétation des versets : « ***Et Yaacov resta seul, et un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Et il vit qu'il ne pouvait prévaloir contre lui*** », car Yaacov, pour sa propre part, était tout entier sainteté ; « ***et il toucha l'emboîture de sa hanche*** », signifiant qu'il porta atteinte à ceux qui sortiraient de la hanche de Yaacov, dans les générations futures, lesquels ne seraient pas dans la perfection comme Yaacov, afin de faire mourir parmi eux chaque jour cent hommes selon la valeur numérique de « **כ"ף**» [**100**]. En raison de l'intensité de sa douleur, « ***l'emboîture de la hanche de Yaacov se déboîta pendant qu'il luttait avec lui*** ».

Toutefois, le Saint, béni soit-Il, fit preuve de bonté envers Yaacov Avinou en ce que la lutte se prolongea jusqu'au lever de l'aurore : « ***Et il dit : «Laisse-moi partir, car l'aurore s'est levée.» Et il dit : «Je ne te laisserai point partir que tu ne m'aies béni»***». Yaacov ne consentit à relâcher l'ange tutélaire d'Essav qu'à la condition qu'il lui livrât sa bénédiction, c'est-à-dire qu'il lui révélât le secret de la manière d'annuler son pouvoir à l'avenir, afin qu'il ne pût tuer chaque jour cent hommes parmi ceux qui sortiraient de sa hanche.

L'ange tutélaire d'Essav fut contraint de lui révéler le secret : « ***Et il lui dit : «Quel est ton nom ?» Et il dit : «Yaacov.» Et il dit : «Ton nom ne sera plus dit Yaacov, mais bien Israël.»*** » Explication : dans le nom «**ישרא"ל**» sont alludées les «**ק**» (cent) bénédictions qui s'unissent à l'attribut de «**אמ"ת**» (vérité) de Yaacov, ce qui atteint la valeur numérique de «**ישרא"ל**». Cela explique la raison du nom de « **ישרא"ל**» : « ***car tu as lutté avec les puissances célestes et avec les hommes, et tu as prévalu***», car par le nom de «**ישרא"ל**» , Yaacov Avinou l'a emporté sur le Samech-Mem de sorte que celui-ci ne puisse faire mourir cent hommes d'Israël par le mérite des cent bénédictions ; « ***Et il le bénit là*** », c'est-à-dire que le Samech-Mem lui révéla la Ségoula des cent bénédictions chaque jour pour être sauvé des cents morts.

Nous apprenons ainsi des paroles du « *Chatam Sofer* » que le nom de « **ישרא"ל**» fait allusion à l'annulation des cent morts au sein d'Israël, puisque le nombre «**ק**» additionné avec la valeur numérique de «**אמ"ת**» égalent à celle de

---

5 דוד המלך עליו השלום תיקן מאה ברכות, דכתיב הוקם על - ע"ל בגימטריא מאה הוו, כי בכל יום היו מתים מאה נפשות מישראל ולא היו יודעין על מה, עד שחקר והבין ברוח הקודש ותיקן להם לישראל מאה ברכות, ועל כן תיקנו חכמים ז"ל אלו הברכות על סדר העולם והנהגתו להשלים מאה ברכות בכל יום

6 תתן אמת ליעקב

« **ישרא»ל** ». L'on peut dire que cela est alludé dans le verset d'où nos Sages ont tiré l'obligation de réciter cent bénédictions chaque jour : « ***Et maintenant Israël*** » — puisque tu es appelé « **ישרא»ל** », tu comprendras par là que « ***qu'est-ce que [מה] Hashem ton D.ieu te demande ?*** » : ne lis pas « **מה** » [*ma, quoi*], mais « **מאה** » [*méa* ,cent] bénédictions.

Il est alors plus aisé de comprendre à partir de là la raison pour laquelle le roi David a mérité le titre de « ***doux chanteur d'Israël*** » [**נעים זמירות ישראל**], dans le même verset où il est mentionné qu'il a institué de réciter cent bénédictions : « ***Parole de David fils de Yishaï, et parole de l'homme qui a été élevé*** [**הוקם על**], ***sur l'oint du D.ieu de Yaacov, et doux chanteur d'Israël***». Puisque dans ce verset est mentionné : « **הוקם על** » - « ***le mot*** « **על** » ***a pour valeur numérique cent, en correspondance avec les cent bénédictions »***, c'est pourquoi l'Ecriture le surnomme « ***l'oint du D.ieu de Yaacov*** », car il fut révélé au roi David ce que le Samech-Mem avait révélé à Yaacov Avinou, à savoir la Ségoula des cent bénédictions. C'est pour cette raison que David a mérité le titre de « ***doux chanteur d'Israël*** », car il a institué pour Israël de chanter à Hashem cent bénédictions chaque jour, desquelles résulte le nombre de « **ישרא»ל** ».

Ô combien sont douces les paroles du « *Mégaleh Amoukot* » sur la Sidra de Vaètchanan (*Ofan* 139) : c'est pour cette même raison que le roi David a fixé dans le livre des Psaumes, au Psaume 100[7] : « ***Psaume d'action de grâces, acclamez Hashem, toute la terre*** », afin de nous enseigner qu'il faut remercier et louer Hashem chaque jour, sous l'aspect d'un « ***psaume d'action de grâces*** », par cent bénédictions. Ce sujet appartient au roi David, « ***doux chanteur d'Israël*** », qui a institué de réciter cent bénédictions chaque jour.

Yaacov Avinou est revenu sur ses pas pour de petites fioles afin de préparer le miracle de 'Hanoucca

Modestement, il semble bon d'agrémenter les saintes paroles de notre maître le « *Chatam Sofer* », que son mérite nous protège, pour expliquer ce qui a poussé l'ange tutélaire d'Essav à s'éveiller précisément à ce moment-là pour frapper l'emboîture (**כ"ף**) de la hanche de Yaacov, afin de lui faire savoir qu'il tuerait cent hommes chaque jour selon la valeur numérique de « **כ"ף** », parce qu'ils n'avaient pas récité cent bénédictions chaque jour. En outre, quel est le sens de ce que l'obligation de réciter chaque jour cent bénédictions soit alludée précisément à propos de l'emboîture de la hanche de Yaacov Avinou, et non à propos de l'un de ses autres membres tels que la bouche avec laquelle il faut réciter les bénédictions devant Hashem ? Certes, « **כ"ף** » a pour valeur numérique cent, mais cela même requiert une explication : quel est le lien intérieur entre les cent bénédictions et l'emboîture de la hanche de Yaacov ?

J'ai pensé expliquer ce point, en me référant à ce qu'a commenté Rashi et dont la source se trouve dans le Talmud (Choulin, 91b)[8] : « ***Et Yaacov resta seul*** » — « ***il avait oublié de petites fioles et il revint sur ses pas pour elles***». Cela repose sur une introduction précieuse, tirée des paroles de nos saints maîtres, lumières du monde, le « *Mégaleh Amoukot* » et le *Shlah Hakadosh*, qui nous ont révélé un grand Chidoush pour expliquer le fait que Yaacov se soit donné la peine, cette nuit-là, de revenir pour de petites fioles qu'il avait oublié de prendre : il avait l'intention d'accomplir par là une préparation au miracle de 'Hanoucca, qui eut lieu avec une seule fiole d'huile pure, comme enseigné dans le Talmud (Shabbat, 21b)[9] :

Qu'est-ce que 'Hanoucca ? Car nos Sages ont enseigné : le 25 Kislev sont les jours de 'Hanoucca, au nombre de huit, durant lesquels il ne faut ni faire d'oraison funèbre ni jeûner ; car lorsque les Grecs entrèrent dans le Sanctuaire, ils rendirent impures toutes les huiles qui s'y trouvaient ; et lorsque la royauté de la maison des 'Hashmonaïm l'emporta et les vainquit, ils cherchèrent et ne trouvèrent qu'une seule fiole d'huile qui était déposée avec le sceau du Cohen Gadol, et il n'y avait en elle de quoi allumer que pour un seul jour ; un miracle s'accomplit en elle et ils en allumèrent pendant huit jours ; l'année suivante, ils les fixèrent et en firent des jours de fête avec Hallel et action de grâces.

Il s'ensuit donc que dans le miracle de 'Hanoucca, le Saint, béni soit-Il, a accompli pour Israël un miracle avec une seule fiole d'huile pure, l'huile s'étant multipliée pour qu'on pût allumer pendant huit jours — et c'est comme s'il y avait eu huit petites fioles [et particulièrement selon ce qu'a expliqué le « *Beth Yossef* », (Orach Chaïm, 670), à savoir que le miracle consista en ce que chaque nuit la fiole se remplissait à nouveau d'huile]. C'est pour ces « ***petites fioles*** » de 'Hanoucca que Yaacov revint durant la nuit afin de faire une préparation au miracle de 'Hanoucca.

Dès lors, nous sommes à même de comprendre la raison pour laquelle Yaacov revint pour les petites fioles précisément durant la nuit. En effet, la Mitsva d'allumer la lumière de 'Hanoucca a lieu précisément durant la nuit, dès le coucher du soleil, afin d'éclairer l'obscurité de la nuit que les Grecs avaient

7 מזמור לתודה הריעו לה› כל הארץ

8 ויותר יעקב, שכח פכים קטנים וחזר עליהם

9 מאי חנוכה, דתנו רבנן בכ"ה בכסליו יומי דחנוכה תמניא אינון דלא למספד ודלא להתענות בהון, שכשנכנסו יוונים להיכל טמאו כל השמנים שבהיכל, וכשגברה מלכות בית חשמונאי ונצחום, בדקו ולא מצאו אלא פך אחד של שמן שהיה מונח בחותמו של כהן גדול, ולא היה בו אלא להדליק יום אחד, נעשה בו נס והדליקו ממנו שמונה ימים, לשנה אחרת קבעום ועשאום ימים טובים בהלל והודאה

cherché à faire régner sur les yeux d'Israël, comme interprété dans le Midrash (Beréshit Rabba, 2 : 4)[10] : « ***Et l'obscurité*** » — « ***c'est l'exil de Grèce qui a obscurci les yeux d'Israël.*** »

C'est également la raison pour laquelle il n'a pas craint de sortir seul durant la nuit. En effet, il était retourné chercher de petites fioles en préparation au miracle de 'Hanoucca. Or, il est enseigné dans le Talmud (Pessachim, 8a)[11] que « ***ceux qui sont en mission de Mitsva ne subissent pas de dommage*** ». Malgré tout, il a subi un léger dommage, l'ange tutélaire d'Essav ayant touché l'emboîture de sa hanche. La raison en est, comme il est expliqué dans le Talmud (ad loc.), qu'en un lieu où le dommage est fréquent, il faut prendre garde même pour ceux qui sont en mission de Mitsva. Cependant, malgré tout cela, le Saint, béni soit-Il, l'a guéri de sa claudication, comme il est écrit (Genèse, 32 : 32)[12] : « ***Et le soleil se leva pour lui lorsqu'il eut franchi Péniël, et il boitait de sa hanche***». Rashi commente[13] : « ***Et selon le Midrash Aggada : et il se leva pour lui — pour son besoin, afin de guérir sa claudication***».

La source de cela dans les paroles du « Mégaleh Amoukot » : « Et le soleil se leva «pour lui» [= לו 36] » — les 36 [ל"ו] lumières de 'Hanoucca

La première source à cet enseignement – Yaacov préparant le miracle de 'Hanouca – est tirée des paroles du « *Mégaleh Amoukot* » sur la Sidra de Vaetchanan (*Ofan,* 66)[14] :

Moshé vit ce qui adviendrait aux jours des 'Hasmonaïm... qu'alors serait réparé l'attribut de « Hod » [splendeur], la hanche de Yaacov, par la fiole d'huile, qui sont le secret des petites fioles de Yaacov, et que le miracle s'accomplirait durant huit jours.

Le « *Mégaleh Amoukot* » écrit encore de même dans la Sidra de Miketz[15] : ***C'est pourquoi ils ont institué de rendre grâce et de louer, car alors fut réparé l'attribut de « Hod »... car Yaacov boitait de sa hanche lorsqu'il donna sa vie pour la fiole d'huile ; « et le soleil se leva pour lui [לו] » — ce sont là (Isaïe, 6 : 2) « des séraphins qui se tenaient au-dessus de lui [לו] »***

Lorsque nous analysons cela, nous voyons qu'il nous révèle deux Chidoushim : un premier Chidoush selon laquelle Yaacov Avinou revint pour de petites fioles afin de préparer le miracle de 'Hanoucca par la fiole d'huile ; et un second Chidoush qu'il insère subtilement au cœur de ses saintes paroles, à savoir que l'ange tutélaire d'Essav lutta avec Yaacov pour l'empêcher d'obtenir le miracle de 'Hanoucca, et lorsqu'il vit qu'il ne pouvait triompher contre lui, il toucha l'emboîture de sa hanche, afin de porter atteinte à la jambe gauche qui correspond à l'attribut de « *Hod* », lequel — ainsi qu'il sera expliqué ci-après au nom de notre maître le Arizal — fut réparé par Mattathiahou fils de Yochanan le Cohen Gadol durant les huit jours de 'Hanoucca [et, s'il plaît à Hashem, nous développerons ci-après l'explication concernant l'atteinte portée à l'attribut de « *Hod* » et sa réparation par le miracle de 'Hanoucca].

Selon ce qui a été dit, le « *Mégaleh Amoukot* » ajoute une allusion merveilleuse dans le verset (Genèse, 32 : 32)[16] : « ***Et le soleil se leva pour lui*** [לו] ***lorsqu'il eut franchi Peniël, et il boitait de sa hanche*** ». Rashi commente : « ***Et selon le Midrash Aggada : et il se leva pour lui — pour son besoin, afin de guérir sa claudication***». Et l'allusion contenue en cela est : « ***Et le soleil se leva pour lui [לו]*** » — précisément « **ל"ו** » [36], signifiant que brilla sur lui la grande lumière des « **ל"ו** », des trente-six lumières de 'Hanoucca que ses enfants allumeront à 'Hanoucca, afin de guérir sa claudication de la jambe gauche qui correspond à l'attribut de « *Hod* », car à 'Hanoucca les Hasmonéens méritèrent de réparer l'attribut de « *Hod* », comme il sera expliqué plus bas.

Il est alors aisé d'interpréter selon cela l'allusion de l'Écriture : « ***Et un homme lutta avec lui*** » — l'ange tutélaire d'Essav lutta pour ôter à Yaacov les petites fioles qu'il avait préparées pour le miracle de 'Hanoucca ; « ***et il vit qu'il ne pouvait prévaloir contre lui [ל"ו]*** » — précisément « **ל"ו** » [36], signifiant qu'il ne pouvait annuler le miracle de 'Hanoucca au cours duquel on allume trente-six lumières ; « ***et il toucha l'emboîture de sa hanche*** » — il porta atteinte à l'attribut de « *Hod* », qui relève de la jambe gauche ; « ***et l'emboîture de la hanche de Yaacov se déboîta pendant qu'il luttait avec lui*** » — il boitait de sa hanche en raison de l'atteinte portée à l'attribut de « *Hod* ». Toutefois, en fin de compte, « ***et le soleil se leva pour lui [ל"ו]*** » — brilla sur lui la lumière cachée des « **ל"ו** », des trente-six lumières de 'Hanoucca — « ***et il boitait de sa hanche*** », afin de guérir sa claudication par la réparation de l'attribut de « *Hod* ».

L'atteinte portée à l'attribut de « Hod », la jambe gauche de Yaacov Avinou, et la réparation de l'attribut de « Hod » durant les huit jours de 'Hanoucca

Poursuivons et expliquons le lien entre le fait que Yaacov Avinou soit revenu sur ses pas pour les petites fioles afin de

10 וחושך זה גלות יון שהחשיכה עיניהם של ישראל

11 שלוחי מצוה אינן ניזוקין

12 ויזרח לו השמש כאשר עבר את פנואל והוא צולע על ירכו

13 ומדרש אגדה ויזרח לו לצרכו לרפאות את צליעתו

14 ראה משה מה שיהיה בימי חשמונאי... שאז נתקן מדת הוד ירך יעקב בפך של שמן, שהם סוד פכים קטנים של יעקב, ונעשה הנס בח' ימים

15 לכן תיקנו להודות ולהלל, כי אז נתקן הוד... שהיה יעקב צולע על ירכו כאשר מסר נפשו על פך של שמן, ויזרח לו השמש, הן הן (ישעיה ו–ב) שרפים עומדים ממעל לו

16 ויזרח לו השמש כאשר עבר את פנואל והוא צולע על ירכו

préparer le miracle de 'Hanoucca, et le fait que l'ange tutélaire d'Essav ait porté atteinte à la jambe gauche de Yaacov qui correspond à l'attribut de « *Hod* », en nous référant à ce qui est longuement développé dans les saints livres au nom de notre maître le Arizal (*Pri Etz Chaïm*, *Shaar Ha-'Hanoucca*) quant à la raison pour laquelle nos Sages ont institué les huit jours de 'Hanoucca avec le *Hallel* et l'action de grâces, comme exposé dans le Talmud (Shabbat, 21b)[17] : «***ils les fixèrent et en firent des jours de fête avec Hallel et action de grâces***» — car durant les huit jours de 'Hanoucca, Mattathiahou a réparé l'attribut de « *Hod* » auquel l'ange tutélaire d'Essav avait porté atteinte lorsqu'il toucha l'emboîture de la hanche de Yaacov.

L'explication de ce point repose sur ce qui est exposé dans le Zohar Hakadosh (Genèse, 26b) : l'ange tutélaire d'Essav, qui est le Samech-Mem, frappa la jambe gauche de Yaacov. Or il est connu que la jambe droite chez l'homme correspond à l'attribut de « *Netzach* » [victoire], et la jambe gauche correspond à l'attribut de « *Hod* » [splendeur], comme il est exposé dans le Tikkounéi HaZohar dans le passage « *Patach Éliahou* » (Introduction, 17a)[18] : « ***Netzach et Hod sont les deux jambes.*** » Il s'ensuit que lorsque le Samech-Mem frappa la jambe gauche de Yaacov, il porta atteinte à l'attribut de « *Hod* », et c'est ce qui est exposé dans le *Zohar* (ibid.)[19] : « ***Hod est la jambe gauche, à propos de laquelle il est dit à l'égard de Yaacov : et il boitait de sa hanche.*** »

A ce sujet, il est écrit dans les gloses « *Nitzoutzé Orot* » du *Chida* (lettre Aleph)[20] : « ***De là il ressort que c'est la hanche gauche que l'ange saisit chez Yaacov, et elle correspond à Hod*** » Ce sujet est exposé avec encore plus de force dans le « *Tikkounéi HaZohar* » (28b, 29a)[21] : « ***Hod correspond aux huit jours de 'Hanoucca***». Explication : les huit jours de 'Hanoucca correspondent à « *Hod* », qui est le huitième attribut classé en façon ascendante : « ***Kéter*** [couronne], ***Chochma*** [sagesse], ***Bina*** [intelligence], ***Chessed*** [bonté], ***Gvoura*** [rigueur], ***Tiféret*** [harmonie], ***Netzach, Hod*** ».

Ô combien sont merveilleuses les paroles du Shlah Hakadosh (*'Hanoucca*), qui explique à partir de là la raison pour laquelle nos Sages ont institué de dire « ***Al HaNissim*** » dans la Amida précisément dans la bénédiction de reconnaissance « ***Modim Anachnou Lach*** », dans laquelle nous nous inclinons devant le Saint, béni soit-Il, dans la bénédiction de la reconnaissance sur les deux jambes qui correspondent à « *Netzach* » et « *Hod* », afin de réparer par cela l'atteinte portée à l'attribut de « *Hod* » qui est la jambe gauche ; et puisqu'il existe un lien entre les deux jambes — car il est impossible de marcher sur une seule jambe —, il s'ensuit que lorsque la jambe gauche est atteinte, la jambe droite est également atteinte ; c'est pourquoi l'inclinaison dans la bénédiction de reconnaissance s'effectue sur les deux jambes, « *Netzach* » et « *Hod* ».

La reconnaissance envers le Saint, béni soit-Il, qui annule la Klipah de « ma force et la puissance de ma main », est le fondement de toute la Torah

Continuons et expliquons pourquoi il était si important pour l'ange tutélaire d'Essav de lutter contre les petites fioles du miracle de 'Hanoucca, et comment, lorsqu'il vit qu'il ne parvenait pas à les annuler, il frappa l'emboîture de la hanche de Yaacov qui correspond à l'attribut de « *Hod* ». Commençons par expliquer ce qui a été institué de dire dans le passage de « *Al HaNissim* »[22] : « ***Lorsque s'éleva le royaume impie de Grèce contre Ton peuple Israël pour lui faire oublier Ta Torah*** ». Les commentateurs se sont interrogés avec précision sur la façon dont il est possible de faire oublier à l'homme la Torah, alors que celle-ci dépend de la mémoire de l'homme.

Il semble que l'on puisse expliquer ce point en nous référant au constat suivant : la racine de l'accomplissement des Mitzvot de la Torah réside dans la gratitude qu'Israël éprouve envers le Saint, béni soit-Il, qui nous a fait sortir d'Égypte. Nous apprenons cela à partir de la manière dont le Saint, béni soit-Il, a ouvert les Dix Paroles lors du Don de la Torah (Exode, 20, 2)[23] : « ***Je suis Hashem ton D.ieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte*** ». Rashi a commenté au nom de la *Méchilta*[24] : «***Il valait la peine que vous sortiez, afin que vous soyez assujettis à Moi*** ».

Nous apprenons ainsi un principe fondamental : l'obligation qui incombe à Israël d'accomplir la Torah et les Mitzvot provient de ce qu'ils sont tenus de témoigner de la gratitude au Saint, béni soit-Il, qui a réparé leurs âmes en les faisant sortir d'Égypte où ils étaient plongés dans les quarante-neuf portes d'impureté. Et c'est cela que dit le Saint, béni soit-Il (Isaïe, 43 : 21)[25] : « ***Ce peuple que Je me suis formé racontera Ma louange***». Et Rashi commente[26] : « ***Ce peuple que Je me suis formé — afin que Ma louange soit racontée***». Il est donc explicite que la finalité de la Création du monde est qu'Israël raconte les louanges de Hashem, car par là nous exprimons notre gratitude envers Hashem pour tout le bien qu'Il nous a accordé dans Sa grande miséricorde et Sa bonté.

17 קבעום ועשאום ימים טובים בהלל והודאה
18 נצח והוד תרין שוקין
19 הוד שוקא שמאלא דעלה אתמר ליעקב והוא צולע על ירכו
20 מכאן משמע דבירך שמאל אחז המלאך ליעקב והוא נגד הוד
21 הוד תמניא יומי דחנוכה

22 כשעמדה מלכות יון הרשעה על עמך ישראל להשכיחם תורתך
23 אנכי ה' אלקיך אשר הוצאתיך מארץ מצרים
24 היא ההוצאה שתהיו משועבדים לי
25 עם זו יצרתי לי תהילתי יספרו
26 עם זו יצרתי לי, למען תהלתי יספרו

La Torah s'est exprimée en termes clairs à ce sujet (Deutéronome, 8 : 11)[27] : ***Garde-toi d'oublier Hashem ton D.ieu, au point de ne pas observer Ses commandements, Ses lois et Ses statuts que Je te prescris aujourd'hui. De peur que tu ne manges et ne sois rassasié, et que tu ne bâtisses de belles maisons et n'y habites ; et que ton gros et ton menu bétail ne se multiplient, et que l'argent et l'or ne s'augmentent pour toi, et que tout ce que tu possèdes ne s'accroisse ; et que ton cœur ne s'élève et que tu n'oublies Hashem, ton D.ieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude... Et que tu ne dises en ton cœur : «Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis cette fortune.» Et tu te souviendras de Hashem ton D.ieu, car c'est Lui qui te donne la force d'acquérir de la fortune.***

Nous avons là des paroles claires : la racine de la Klipah de l'oubli du Saint, béni soit-Il, et de Sa Torah opère par le fait que le mauvais penchant introduit en l'homme la Klipah de l'orgueil, qui l'égare au point de penser : « ***Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis cette fortune*** » ; et le remède pour triompher de cette Klipah d'oubli de Hashem et de Sa Torah consiste à se rappeler à soi-même en tout temps et à toute heure ce que le Saint, béni soit-Il, nous ordonne : « ***Et tu te souviendras de Hashem ton D.ieu, car c'est Lui qui te donne la force d'acquérir de la fortune*** »

Dès lors, ce qu'il a été institué de dire — « ***Lorsque s'éleva le royaume impie de Grèce contre Ton peuple Israël pour lui faire oublier Ta Torah*** » — s'expliquera parfaitement : ils se sont opposés à l'attribut de reconnaissance envers Hashem, et ils ont introduit en eux l'attribut de l'hérésie pour croire en « ***ma force et la puissance de ma main*** », ce par quoi s'annule tout l'accomplissement des Mitzvot de la Torah, lequel procède de la gratitude envers le Saint, béni soit-Il. C'est la raison pour laquelle ils ont souligné de dire « ***contre Ton peuple Israël*** » — précisément car ils sont appelés « **ישרא"ל** » d'après l'association des cent bénédictions avec la valeur numérique de « **אמ"ת** ».

Dès lors, tel est le sens du fait que Yaacov revint pour les petites fioles du miracle de 'Hanoucca : enraciner en chaque juif qu'il faut remercier Hashem pour chaque chose et chaque détail, ce qui est le fondement de toute la Torah. C'est aussi la raison pour laquelle l'ange tutélaire d'Essav lutta avec Yaacov pour lui ôter les petites fioles du miracle de 'Hanoucca, et lorsqu'il vit qu'il n'y parvenait pas — « ***et il vit qu'il ne pouvait prévaloir contre lui [לו]*** », qu'il ne pouvait annuler les « **לו** », les trente-six lumières de 'Hanoucca —, « ***et il toucha l'emboîture de sa hanche*** », pour porter atteinte à l'attribut de « *Hod* », afin de faire oublier à l'homme que pour toute chose dans la vie il faut remercier et louer Hashem. Cependant, le Saint, béni soit-Il, se tint à la droite de Yaacov — « ***et le soleil se leva pour lui [לו]*** » — pour faire briller sur lui de la lumière cachée des « **לו** », des trente-six lumières de 'Hanoucca, et par là Il guérit Yaacov de sa claudication due à l'atteinte portée à l'emboîture de la hanche de Yaacov, l'attribut de « ***Hod*** ».

Désormais, nous comprenons la raison pour laquelle l'ange tutélaire d'Essav a tant combattu contre les cent bénédictions de reconnaissance qu'Israël récite chaque jour : car il sait que si nous remercions Hashem chaque jour pour tout le bien qu'Il nous a accordé, alors nous nous trouvons engagés à accomplir toute la Torah, de sorte que d'une affirmation implicite on déduit une négation - le refus de gratitude entraîne le refus de s'assujettir à la Torah. Tel est le sens de l'atteinte portée à l'emboîture de la hanche de Yaacov, et en particulier à la jambe gauche qui est l'attribut de « ***Hod*** » : ne pas ployer le genou devant Hashem en signe de reconnaissance, afin d'annuler par là l'accomplissement de toute la Torah.

Toutefois, Yaacov Avinou l'emporta sur lui, comme il est écrit « ***et le soleil se leva pour lui (לו)*** », afin d'accomplir une préparation pour toutes les générations qui viendraient après lui, pour nous éclairer par les « **לו** », trente-six lumières de 'Hanoucca afin de guérir la claudication de Yaacov Avinou, de sorte que nous ployions le genou devant le Saint, béni soit-Il, dans la bénédiction « ***Modim Anachnou lach*** [*Nous te remercions*] », et que par là nous méritions d'accomplir toute la Torah, qui procède de la gratitude envers le Saint, béni soit-Il.

27 השמר לך פן תשכח את ה' אלקיך לבלתי שמור מצוותיו ומשפטיו וחוקותיו אשר אנכי מצוך היום. פן תאכל ושבעת ובתים טובים תבנה וישבת. ובקרך וצאנך ירביון וכסף וזהב ירבה לך וכל אשר לך ירבה. ורם לבבך ושכחת את ה' אלקיך המוציאך מארץ מצרים מבית עבדים... ואמרת בלבבך כוחי ועוצם ידי עשה לי את החיל הזה. וזכרת את ה' אלקיך כי הוא הנותן לך כח לעשות חיל

Nos remerciements et nos bénédictions s'adressent à ceux qui ont fait un don pour
la publicationde notre Dvar Torah hebdomadaire, pour le mérite de Ah'einou Benei Israël.

נדבת ר' יוסף אברהם אמסלם שליט"א
להצלחה ולשמירת כל משפחתו
ולעילוי נשמת אביו ר' אפרים אמסלם בן שמחה ואליהו ע"ה
נלב"ע בכ"ד באב תשפ"ו - ת.נ.ב.צ.ה.

Pour recevoir les mamarim par e-mail: mamarim@shvileipinchas.com